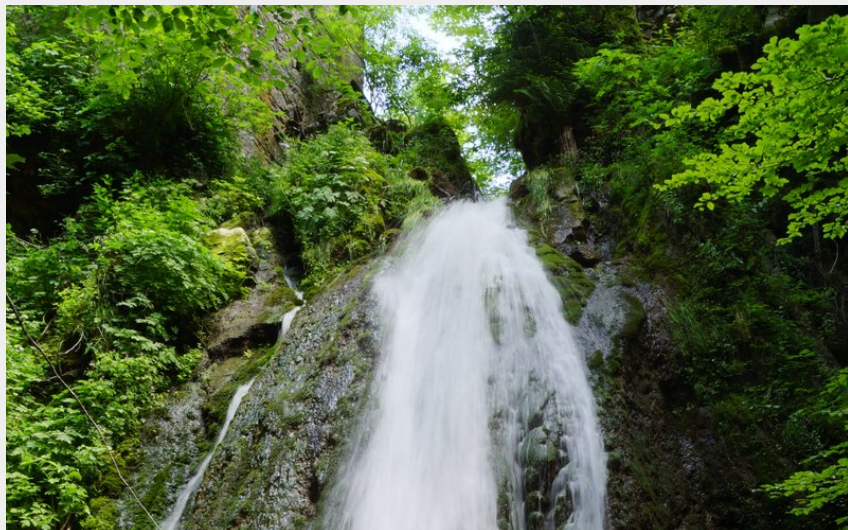
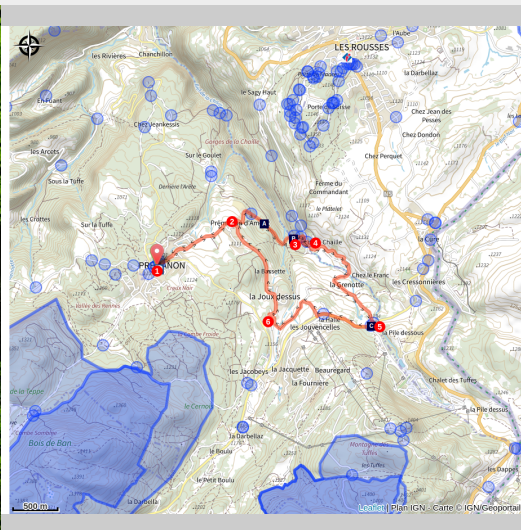


Les Cressonnières

Station des Rousses Haut-Jura



Les Cressonnières



Une randonnée familiale qui vous permettra d'admirer notamment le Bief de la Chaille et sa cascade incrustante en tuf.

Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 2 h 40

Longueur : 8.4 km

Dénivelé positif : 251 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Lacs, rivières et cascades

Itinéraire

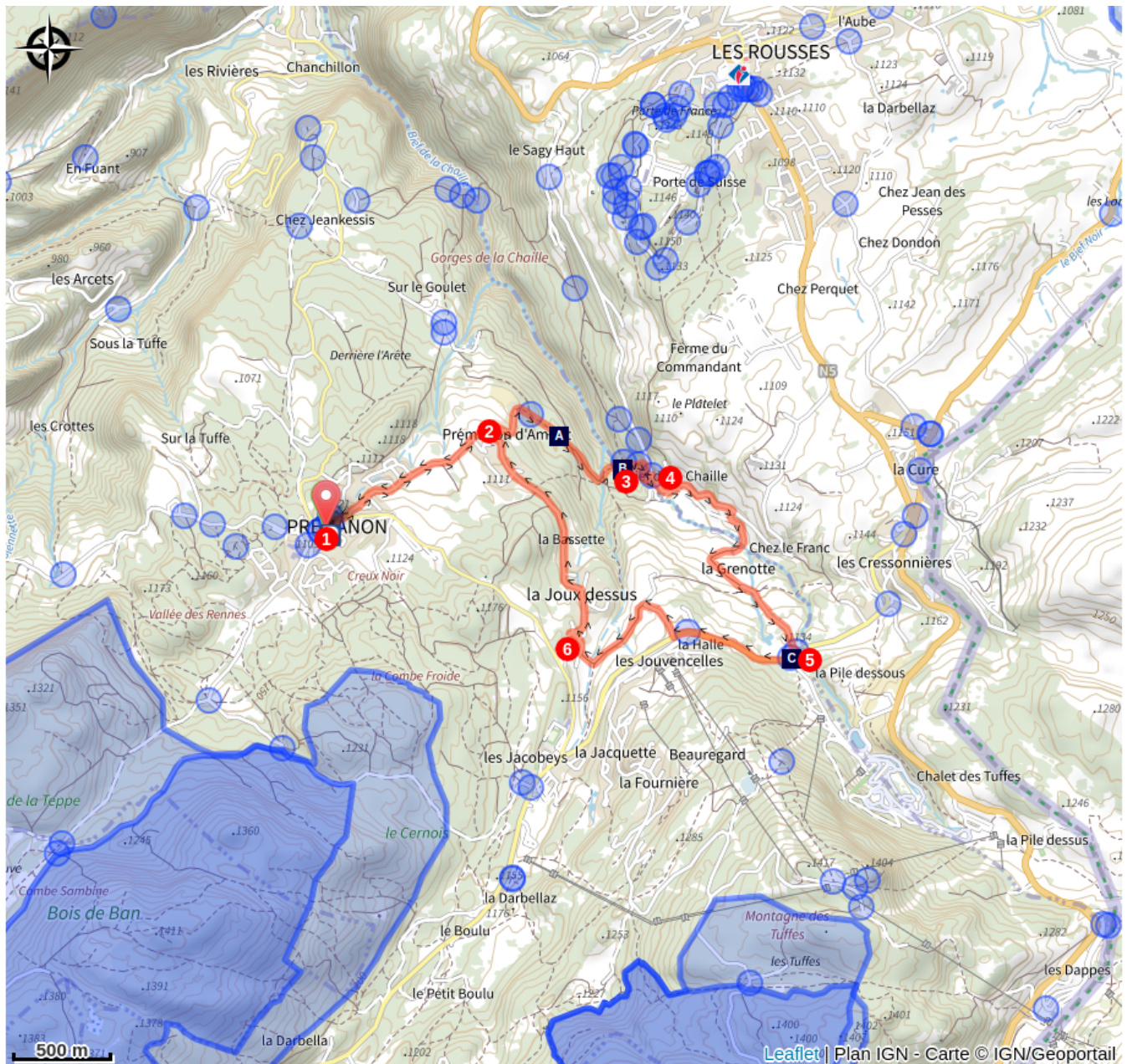
Départ : Prémanon - Centre village

Arrivée : Prémanon - Centre village

Balisage :  GR®  PR®

1. A **PRÉMANON CENTRE**, suivez la route en direction des Rousses, en suivant le du GR (balisage blanc/rouge). Passez devant le carrefour de l'**Abbé Barthelet** et 100m plus loin, quittez cette route et prenez à gauche la petite route du Chemin d'Amont qui descend et offre une vue privilégiée sur le Fort des Rousses.
2. A **Prémanon d'Amont**, passez devant le chalet/gîte des Trolles en direction de **la Passerelle** et du **BIEF DE LA CHAILLE**. La route goudronnée descend et se transforme en chemin forestier.
3. Traversez le cours d'eau à **la Passerelle** et remontez le sentier sur la droite direction **BIEF DE LA CHAILLE**. Sur le chemin, un petit sentier part à droite jusqu'à **la Cascade** du Bief de la Chaille. Effectuez l'aller-retour (balisé en jaune) pour apprécier la chute d'eau, puis poursuivez votre parcours par le GR (balisage blanc/rouge) qui monte.
Le Bief de la Chaille signifie en patois "le ruisseau de la brèche". L'eau, en parcourant de longues distances à travers le plateau jurassien, se charge de calcaire, par dissolution de la roche. Lorsque cette eau réapparaît à l'air libre, le calcaire dissout compose au pied de la cascade une nouvelle roche, emprisonnant la mousse dans les minéraux qu'elle contient : le tuf. Cette roche poreuse et légère servait par le passé à isoler les conduits de cheminée. Ce ruisseau finira sa course dans la Méditerranée, après s'être jeté dans la Bienne, l'Ain puis le Rhône.
4. L'itinéraire débouche sur la route du **BIEF DE LA CHAILLE**, suivez-la à droite en direction des **Cressonnières**. Au deuxième croisement, passez devant la résidence de l'Écureuil puis descendez la petite route sur la droite qui traverse la rivière. L'itinéraire remonte par un chemin humide puis par une petite route très raide jusqu'à la RD29.
Une cressonnière est un bassin d'eau courante où l'on cultive le cresson, mais ce nom peut aussi désigner un endroit où cette délicieuse salade pousse naturellement.
5. Aux **Cressonnières**, longez avec prudence la route sur la droite pour rejoindre **les Jouvencelles** (balisé jaune). Au sommet de la côte, aux **Jouvencelles**, vous dominez la vallée de Morez. Prenez la direction de **Prémanon d'Amont**.
6. Au hameau de la Joux Dessus, suivez à droite la route jusqu'à **Prémanon d'Amont**. A ce carrefour, suivez la route, empruntée à l'aller, à gauche balisée blanc/rouge et qui remonte jusqu'au centre de **PRÉMANON**.

Sur votre route...

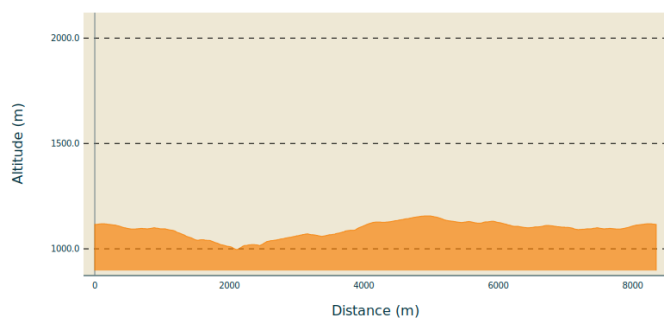


Le Lynx boréal (A)
Les greniers-forts (C)

L'énergie hydraulique (B)

Toutes les informations pratiques

Profil altimétrique



Parking conseillé

Prémanon - Centre village

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Station Les
Rousses Haut-Jura
495 rue Pasteur Maison du Tourisme,
39220 Les Rousses
Tel : +33 (0)3 84 60 02 55
<http://www.lesrousses.com/>



Sur votre route...



Le Lynx boréal (A)

Le lynx est un félin, comme les panthères et les chats. Il peut peser jusqu'à 35 kg et mesure la même taille qu'un chien moyen. Il est présent dans la majeure partie du continent est-eurasien et peut vivre dans tout type de milieu, mais ce sont dans les forêts avec des sous-bois denses et couverts comme celles du Jura qu'il se sent le mieux.

Le lynx, à l'instar du guépard, est très rapide sur de courtes distances mais se fatigue vite. Pour cette raison, il approche ses proies en silence et passe à l'attaque le plus près possible. Il peut faire des bonds de cinq mètres et lorsqu'il attrape sa proie, il l'étouffe avec ses puissantes mâchoires. Ses proies favorites sont des petits ongulés, comme le chevreuil mais il doit parfois se contenter d'oiseaux et rongeurs.

Cet animal est très dur à observer car il ne se déplace quasiment que la nuit. La journée, il se perche dans un arbre ou se terre dans les buissons afin de se reposer et de voir sans être vu.

Le lynx boréal est revenu naturellement dans le Jura (suite à des opérations de réintroduction effectuées en Suisse). En 2015, la population française était estimée entre 125 et 150 animaux, la tendance étant à l'augmentation à la fois en nombre de lynx mais aussi en nombre de territoires occupés. Le Jura représente le noyau principal de population avec une centaine d'individus.

Attribution : Claude Le Pennec



L'énergie hydraulique (B)

Dans le Haut-Jura, la métallurgie existe depuis très longtemps, mais c'est avec l'utilisation de la force motrice des rivières que cette activité a pris une autre tournure au XVI^e siècle.

L'utilisation de cette énergie illimitée permet de passer de la petite production artisanale et familiale à l'industrialisation moderne. Mais capter l'énergie d'une rivière nécessitait quelques aménagements. Si la force du courant variait trop, il était nécessaire de la réguler en construisant un barrage. Ensuite, un canal devait être aménagé pour amener l'eau jusqu'à la roue à aube. Celle-ci était reliée par de nombreux mécanismes au marteau, à la scie ou aux autres machines. Ce travail demande l'expertise et la connaissance de nombreux corps de métiers, un savoir-faire révélateur de la grande qualification des hommes de l'époque qui devaient se débrouiller avec peu d'outils et nulle technologie.

Attribution :



Les greniers-forts (C)

Les fermes-blocs jurassiennes permettaient de stocker le fourrage pour le bétail et le bois de chauffage afin d'éviter de sortir durant l'hiver. Cette accumulation de matière combustible augmentait le risque d'incendies destructeurs. Pour limiter les dégâts sur leurs possessions, les habitants construisirent des greniers-forts. En cas de guerre, ce bâtiment aux portes très épaisses et aux serrures imposantes servait aussi à protéger les biens précieux des attaques de pillards. Véritable coffre-fort d'extérieur, il contenait toutes les richesses de la famille et les choses indispensables à la vie d'un haut-jurassien.

Généralement situé à quelques dizaines de mètres de la maison, sur un monticule rocheux, il était orienté de manière à ce qu'en cas d'incendie les vents dominants ne poussent pas les flammes dans sa direction.

Attribution :